

Le fruit confit

SPECIAL CONFINEMENT

JUIN 2020



Nous venons de vivre une période très particulière de notre vie dont nous nous souviendrons tous, sans doute. Troc Savoirs a été en sommeil mais nous avons continué à nous parler via le téléphone et tous gadgets numériques qui ont fonctionné à plein régime. Atelier d'écriture, fabrication de masques, envoi de photos et vidéos amusantes, poétiques ou satiriques. Voici un petit journal exceptionnel pour en témoigner et qui nous changera des newsletter. Les échanges reprennent à Troc Savoirs, de façon sécurisée, partout où ce sera possible. Guettez l'agenda, proposez vos offres et vos demandes. Nafissa attend vos appels au 06 23 69 33 19.

Cet été ?

Cet été, je voudrais marcher sur une plage pour ressentir les grains de sable sous mes pieds, respirer l'air salé, voir au loin... Tout le contraire de ce que nous vivons ce printemps, où, il n'y a que le plancher du salon, le carrelage de la cuisine sous nos pieds, que l'air confiné de l'appartement à respirer, et pour la vue, disons qu'elle se limite aux plantes vertes, aux murs, éventuellement au bout de ciel bleu à travers la fenêtre.

Cet été, je voudrais marcher à la montagne, même au prix d'efforts à fournir dans les pentes si raides, mais ils en valent la peine, ces efforts, pour la vue magnifique au détour d'un virage, pour la beauté de la nature qui s'offre à nos yeux.

Cet été, je voudrais passer du temps avec mes amis, ma famille autour de repas si conviviaux, de jeux de société, de balades dans la nature...

C'est que tout cela, vous l'aurez compris, n'est actuellement pas possible ! Il nous faut rester chez nous, c'est certes un effort, mais il en vaut la peine.

*Il s'agit de rester en vie, de faire société sous une autre forme, d'être solidaires dans l'adversité d'une crise sanitaire. **Patricia***

*Cet été,
j'aimerais ne plus tourner en rond.
M'échapper sportivement à travers la nature, sans compter le temps ou la distance.*

Retrouver et accompagner mes marcheurs.

Retrouver ma famille, bien sûr.

Mais surtout, vous retrouver tous.

Pour échanger, partager ou pour rien.

*Vous me manquez...! **Eric***

*Cet été je voudrais m'envoler avec les oiseaux.
Je déploierai mes grandes ailes bleues,
Et rejoindrai le sommet des arbres les plus hauts.
Autant de fruits et de fleurs pour colorer les larges étendues vertes et moussues des forêts.
La caresse de l'air m'emportera plus loin,
Là où les tortues rejoignent la mer. **Joëlle***

Cet été, serrer contre moi mes petits enfants et rire ensemble de leurs blagues.

Cet été, me retrouver choriste pour des embrassades et de répétitions joyeuses puis serrés pour le concert dans une cathédrale toute en résonances.

*Cet été, retrouver tous ceux pour qui j'ai craint un moment que la vague ne les emporte et, à la terrasse d'un café, prendre tout le temps qu'il faut pour savourer combien c'est bon d'avoir passé le cap et de se retrouver vivants. **Mireille***

Cet été je voudrais...

*Pouvoir aimer comme je n'ai encore jamais aimé,
Pouvoir rire comme je n'ai jamais ri,
Pouvoir courir jusqu'à la ligne d'horizon,
Pouvoir étreindre tous ceux que j'aime dans mes bras,
Pouvoir me sentir reliée à tous les humains de la terre,
Pouvoir profiter pleinement de chaque instant,
Car, ce printemps, j'ai reconnu le bonheur au bruit qu'il a fait en partant... **Laurence***



Le fruit confit



Recette d'Inès des brick à l'escalope de poulet

Ingrédients :

Escalope de poulet - Sel, Poivre
Oignons - Paprika
Coriandre - Curcuma
Vermicelles chinois - Feuilles de brick

Chauffer un peu d'huile d'olive dans une poêle, émincer le poulet puis ajouter le à cette poêle, faites revenir l'ensemble des ingrédients, oignons émincés, coriandre, sel, poivre, paprika, curcuma, pendant 10 à 15 minutes pour faire cuire le poulet et en remuant de temps en temps les ingrédients. Faites tremper les vermicelles dans l'eau chaude avant de les rajouter à la farce.

Votre farce pour brick est prête. Il ne reste plus qu'à effectuer le pliage en triangles avec les feuilles de brick et fire! C'est un plat apprécié les soirs de ramadan !



Le 16 mars 2020 à 20h, Macron fait son allocution et les dés sont jetés
Le confinement, pour nombreux d'entre nous un néologisme devenu réalité. Dans nos vies, le confinement s'est soudainement immiscé
Une horreur pour les uns, une aubaine pour les autres,
Des changements à foison : grasse mat', ménage, cuisine ...
Des habitudes de vie bousculées d'un claquement de doigts
Brusquement la vie de 67 millions de Français se ressemble.
Adieu le métro boulot dodo. Que va-t-on faire de ce vide, de ce temps "en trop"?
Certains avec enfants en télétravail, d'autres seuls en télé-tout-court
N'y a-t-il personne pour nous sortir de là? Au secours !
Une routine s'installe à petit pas
Et si c'était l'occasion de voir bien au-delà?
Et si c'était LE moment pour revoir ses priorités?
De penser en premier à sa santé?
Le temps ne manquait pas pour se chouchouter.
Et si c'était l'occasion de faire un flashback des mois passés?
Avait-on pleinement vécu ou avait-on vivoté?
Et si c'était l'occasion d'apprendre et de faire une nouvelle activité?
Par la frénésie de nos vies, nos idées trop souvent refoulées,
au second rang décalées
Redevenir un enfant
Et revivre l'émerveillement
L'émerveillement devant la nature florissante qui s'en donne à cœur joie,
L'émerveillement devant nos facultés physiques et psychiques qui n'attendent qu'une chose, qu'on les emploie.
Certains diront "zut, j'étais trop occupé par mes pensées qui occupaient mon esprit". Eh bien, il n'est jamais trop tard de rectifier son tir, certains en seraient surpris.
Surpris des nombreux avantages que procure le courage
De quitter son rivage. **Caroline**

Histoire d'un quartier en confinement

Il est 20h. Les cloches sonnent à l'église de Lingolsheim.

Nous répondons à l'appel. Nous sommes à notre porte.

Nous applaudissons, rejoints par des voisins de la place. D'autres applaudissements alentour se font entendre. Tous les voisins sortent de chez eux. Le lendemain, Michel sort des barres de fer qui claquent et font du bruit. Une voisine sort son tambourin. Quelques fenêtres s'ouvrent dans les immeubles en face, alors nous nous faisons des signes.

Au fil des jours nous nous hasardons au portail, puis sur la place. Nous prenons des nouvelles les uns des autres.

Un petit garçon de 2 ans, Zihed, et sa sœur Narjisse, applaudissent à la fenêtre. Par la suite, ils marqueront le 20h en tournant autour de la place, la grande à rollers et le petit de sa démarche hésitante.

C'est un RDV auquel tous sont fidèles et c'est la fête pour les petits qui tapent des mains. On s'interpelle, on se parle, on se libère un peu, on commente l'actualité. On n'oublie pas pourquoi on sort à la même heure tous les soirs.

Les anciens se rappellent la guerre, ils en parlent un peu, discrètement. Parmi nous 3 personnes ont aux alentours de 90

ans. Peur d'aller à la boulangerie, peur de sortir dans la rue. Leurs enfants font leurs courses mais on passe aussi commande entre nous : qui a besoin d'une baguette, de venele (j'ai appris que ce sont des « viennoiseries »), ou d'autres choses.

Je fais des petits gâteaux que je dépose sur leur perron... ils nous offrent des asperges... on s'échange masques faits maison contre plants de tomates.

Une voisine offre le champagne pour ses 55 ans... je lui prépare un gâteau au chocolat décoré, comme on le fait pour les enfants... Elle perfectionne sa technique de fabrication de masques et nous les offre. Nous fouillons dans nos réserves et lui donnons nos élastiques ! Cette denrée rare.

A tour de rôle les vendredis de beau temps on « offre l'apéro »... Debout pour les plus jeunes, sur un banc pour les plus anciens... éloignés les uns des autres. Les autres alentour nous saluent de leur fenêtre, c'est comme si on se répondait.

Et on se dit « A demain », à 20h. Suzanne fête ses 90 ans. Elle nous invite, le 15 mai, à le fêter dans son jardin.

C'est la fin des « applaudissements des 20 heures », pas la fin d'une amitié, pas l'oubli du dévouement de nos soignants et de tous ces gens qui contribuent à rendre notre vie confinée vivable.

Irène

Le fruit confit



Ma journée de confiné commençait de bonne heure; il faisait souvent encore nuit mais les promesses de l'aube (n'est ce pas Romain Gary) m'entraînaient déjà, avec un ciel qui palissait d'envies, vers de prometteuses journées ensoleillées. Mes proches dormaient encore; le smartphone se chargeait pour être prêt à me permettre de renouer les fils avec mes amis dont certains avaient été oubliés. Le soleil allait briller bientôt.

J'allais sur mes deux terrasses de mon appartement au 1er étage. Ma production musicale laissait à désirer ... mais j'avais le mérite de participer à ces mâtines

En bas, il n'y avait personne. Le virus confinait le genre humain. Les jeunes enfants, les ados et quelques adultes qui attendaient le télétravail, se cachaient ou dormaient.

Pas une voiture qui passe. Certes ma maison était dans un beau quartier : « la Meinau des villas ». Le Neuhof avec ses immeubles étaient moins poétiques

Mais les oiseaux y chantent aussi...

Ensuite les humains étaient de retour. Le virus était aussi de retour sur tous les plateaux télé. Les meilleurs journalistes et politiques déversaient leurs commentaires (ils gagnaient de l'argent et n'étaient pas au chômage partiel). Et cela faisait peur...Il ne faut pas trop écouter cela.

Vite. Il faut zapper et ne pas se laisser submerger. Mais revenons aux bons moments du temps du virus. On peut facilement parler à nos voisins. Ils sont confinés, donc pas loin. Ils partagent notre sort. Et après... j'espère que les petites discussions pourront continuer après le départ de ce virus et que les gens ne vont se précipiter dans leur voiture pour disparaître.

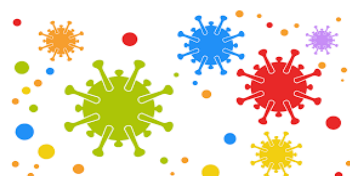
Les enfants sortent après 17 heures car ils ont fini leurs devoirs sur Internet. Ils se défoulent comme ils peuvent : ballon, ping pong, badminton... Les parents les rejoignent. Ils ont aussi besoin de prendre l'air après des heures de télétravail. Et ils se confient volontiers. Ils se lassent d'avoir les enfants sur le dos ; contents de taper dans un ballon et se défouler après avoir beaucoup travaillé.

Je téléphone beaucoup. Grâce au virus mes amis sont à la maison donc disponibles... C'est bon pour mon moral de pouvoir parler aux amis, aux copines. Il y en a aussi qui "s'emmerdent », car privés de cinéma, de médiathèque, de bridge, de golf, de shopping, de conférences, d'activités organisées par des amicales bref de tout ce qui était leur vie d'avant le virus. Il est bien connu que les retraités croulent sous leur activités. Ce n'est pas mon cas et je savoure les moments présents.

Bernard, (fait à Strasbourg, le 10 mai, à la veille du 11 mai, journée nationale du déconfinement.)

*Il y a comme un complot,
le soleil ressurgissait
pile quand on doit rester enfermés.
Et aujourd'hui, pour le déconfinement,
il pleut des cordes,
pffff c'est pas juste !
Continuez à faire bien attention à vous.*

Blandine



Recette des moelleux au chocolat
envoyée par Irène qui vous conseille un
moule à muffins.

Pour 6 personnes – préparation : 20 min

Cuisson : 12 min

110g de sucre semoule

70g de farine

3 petits œufs

160g de beurre doux

120g de chocolat noir à 64%

Mélangez le sucre et la farine, ajoutez les œufs, mélangez bien sans trop travailler. Faites fondre le beurre avec le chocolat, puis ajoutez au mélange précédent. Coulez dans des petites barquettes munies de caissettes en papier préalablement beurré et fariné. Faites cuire les moelleux individuels 12 min à 160°C (th. 5-6).

Recette extrait de pâtisserie simplement naturelle, de Benoît Castel.

Côté positif, ce temps rendu disponible, nous permettra d'élaborer les projets d'activités, voire de tester les recettes les plus sympas pour la rentrée culinaire.

Peut-être aussi que cette longue période de confinement,

où nos vies se sont mises au ralenti, où certains d'entre nous auront vécu le manque, l'inquiétude, la frustration,

aurons-nous pris le temps de réfléchir sur notre mode de fonctionnement et comment imaginer l'avenir dans ce nouveau contexte...?

Ce pourrait même être le thème d'un atelier-débat à la rentrée? **Patrice.**

Le fruit confit



Un léger décalage

Vivement qu'on puisse de nouveau se serrer tout contre les voisins dans le bus cahotant ..(à vue de nez il est quelle heure ?) Aaah reprendre le tram , avoir enfin des nouvelles du copain du cousin de la cousine qui huuurle dans le (insup) portable ; engueuler élégamment le jeune qui a posé ses écrase-merde sur le siège d'en face ... Mais aussi , souvent, échanger un sourire, un vrai de vrai ; découvrir la mélodie de langues inconnues ; ressentir un petit choc en entendant la gentille remarque d'une très jeune fille qui me voit en train de me remettre du rouge : " vous êtes un peu vieille , mais c'est cool que vous soyez encore élégante " sic ... S'attendrir en entendant une personne claironner : " Yé soui à la statsionné Yann Yaurés yé sé plou où aller " Et ce petit garçon , ahuri, disant à son père "Papa, papa, le monsieur du tram il dit « Arrêt Pommes de Terre » (au lieu de Homme de Fer) ... Admire, entre l'épaule (gauche) de la dame et la fesse (droite) du grand gaillard, le superbe ballet des cygnes en goguette .. Et descendre enfin , prendre une grande inspiration, s'ébrouer , et se dire en regardant le ciel bleu : Allez Vogue la Galère ,la vie est belle, vraiment belle ...!!

Annie

« Joyeux Délire

Je fais souvent ce rêve étrange et chavirant ...
J'étire , malaxe , modèle la Dérive des Continents
pour que nous, Néandertaliens et Homo sapiens ,
nous nous rapprochions, nous unissions , et vo-
guions tout couleur , tout sagesse d' une rive à
l'autre ,
toutes voiles dehors sur la Nef des Fous Heureux »

Annie

Nous nous souviendrons longtemps
de l'arrivée de ce printemps
Nous qui rêvions de voir les fleurs des
champs

Nous voici bloqués à cause du
confinement

Mais si la santé nous voulons garder

Les consignes, il faut respecter

Ce sera plus dur pour certains

Mais nous profiterons à nouveau des
chemins

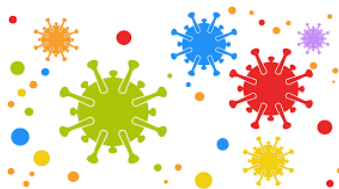
Il faut prendre son courage à deux mains
et les dents, il faut serrer

Si bientôt nous voulons nous retrouver

Prenez soin de vous

Nous retrouver tous sera un vrai bonheur.

Blandine



Le tout petit virus
s'est baladé clandestinement
d'éternuements en "à tes souhaits"
de bises d'amis en baisers passionnés.
Quand nous serons tous immunisés,
déconfinés, soulagés,
peut-être pourrons-nous
lui faire la nique
mais en ce moment,
c'est lui qui nous panique.

Mireille

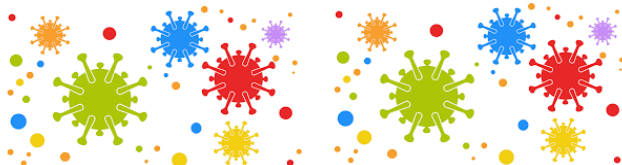
« Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom »

Liberté de Paul Eluard

Offreurs et demandeurs, faites
vous connaître. Dès maintenant,
des échanges sécurisés sont
possibles.

Masques en tissu, montage de
jardinières en bois, conversation
par skype en anglais, allemand,
espagnol, grammaire française,
informatique et internet,,
retouche photo, balades ...

IMPORTANT



L'assemblée générale de Troc Savoirs n'a pas pu se tenir au mois de mars comme prévu à cause du confinement. Nous avons décidé de la faire en vous demandant de voter à distance.

Vous allez recevoir le rapport d'activité et le rapport financier par mail. Vous aurez 15 jours pour les lire et poser vos questions puis vous allez recevoir un petit questionnaire de vote.

Merci de bien vouloir y participer pour que nous puissions, dès le mois de septembre, rebondir sur de nouveaux projets d'échanges.